


ville de Dieppe 

# QUIQUENNGROGNE

Avril 2000 - Numéro 20

Publication du Fonds ancien & local de la médiathèque Jean-Renoir

## Un explorateur des Lumières

Le voyage de La Pérouse  
autour du monde 1785-1788



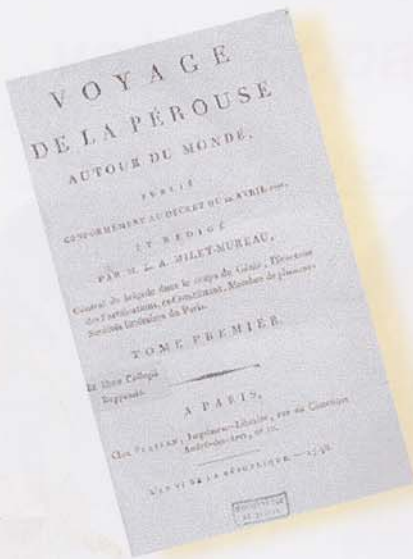


Tresor du Fonds  
Ancien

# A en perdre la boussole...

## ou le voyage de La Pérouse 1785-1788

Patrick Michel



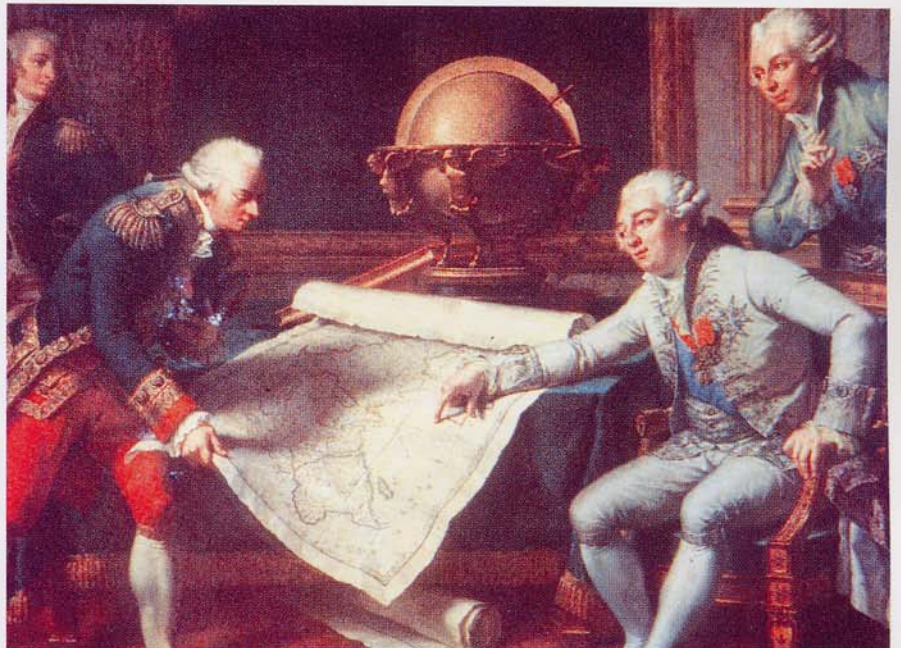
**Le Fonds ancien et local possède les quatre volumes de l'ouvrage *Voyage de La Pérouse autour du monde* pendant les années 1785, 1786, 1787, 1788<sup>(1)</sup> à la cote Au 3001. Hélas, il manque l'Atlas pour servir à la relation de ce voyage. Nous avons donc utilisé, en grande partie, des extraits de l'iconographie de la très belle réédition de luxe de 1972 illustrée par Da Rosa<sup>(3)</sup>.**

Jean-François Galaup comte de La Pérouse<sup>(2)</sup>, né en 1741, est un navigateur et chef d'escadre français. Il entre dans la marine en 1756. Il participe à plusieurs campagnes contre les Anglais. Il s'illustre notamment en 1782 en attaquant par surprise et en détruisant les établissements anglais de la baie d'Hudson. En cette fin de siècle des Lumières, il fait partie de ses hommes, après Bougainville et Cook, qui vont petit à petit permettre à la navigation de devenir une

science où tout se calcule. Des savants et le roi Louis XVI participent à la mise au point des instructions avec un double objectif: scientifique mais surtout politico-économique avec la possibilité d'ouvrir la Chine et le Japon au commerce dont notamment celui des pelleteries. Il faut avoir à l'esprit que la découverte de certaines îles est récente grâce à des navigateurs tels Bougainville (île Bougainville, la plus grande des îles Salomon), Cook avec la découverte des îles Sandwich (archipel des Hawaii), la Nouvelle-Calédonie, l'exploration de la Nouvelle-Zélande, la côte orientale de la Nouvelle Hollande (l'Australie). La Pérouse, lui-même, s'exclame: «M. Cook a tant fait qu'il ne m'a plus laissé qu'à admirer son œuvre!» La connaissance hydrographique va faire un grand bond dans cette deuxième moitié

du XVIII<sup>e</sup>, conséquence des progrès scientifiques et techniques. Les calculs de latitude sont plus précis, de même pour les longitudes avec l'utilisation des horloges marines. Les navires sont plus imposants et plus solides, on y embarque de grandes quantités d'eau, des gréments de rechange. Il faut aussi ajouter les progrès sensibles dans la prévention du scorbut<sup>(4)</sup> avec les apports de la croisière de l'amiral Anson. Ce dernier note l'importance d'utiliser des agrumes dans la prévention de cette maladie. Tout cela va permettre de lancer de grandes expéditions et de lever la plupart des interrogations sur l'océan Pacifique. C'est dans ce contexte que La Pérouse part en voyage de découverte pour quatre ans minimum sur ordre du roi Louis XVI.

Les préparatifs de l'expédition,  
La Pérouse et Louis XVI.





Arnaud Coignet  
maire-adjoint  
chargé de la Culture  
et de la Communication

## Aux frontières du réel

*D'autres avant moi  
en des temps lointains déjà  
ont erré ainsi  
par les routes de l'aurore  
que je ne savais encore.*

*Murasaki Shikibu,  
Le Dit du Genji.*

### **Le 1er août 1785**

#### **"la Boussole"**

#### **et "l'Astrolabe" quittent**

#### **le port de Brest**

#### **Pourquoi confie-t-on la mission au comte de La Pérouse ?**

Il paraît être le seul élu à affronter les dangers d'une longue navigation dans des mers inconnues et au milieu de pays, d'îles habitées par des "barbares". C'est le maréchal de Castries, ministre de la marine qui le recommande au roi. Il quitte donc le port de Brest le 1<sup>er</sup> août 1785 commandant la frégate *la Boussole*. La frégate *l'Astrolabe* l'accompagne sous les ordres du sieur Paul-Antoine Fleuriot de Langle. Le sieur de la Pérouse est bien évidemment commandant en chef de ces deux navires. Cent neuf personnes embarquent à bord du premier et cent treize sur le second. Chaque frégate emporte pour trois ans de vivres soit environ 350 tonnes de vivres chacune<sup>(5)</sup>. La Pérouse envoie régulièrement des lettres en France. Le rapport de son voyage arrive à Versailles par l'intermédiaire de M. de Lesseps (l'oncle de Ferdinand, le perceur du Canal de Suez), son jeune interprète russe. Ce jeune homme devient en septembre 1787, pendant quelques jours, l'aide de camp du gouverneur du Kamtchatka, il va ensuite continuer son incroyable retour à travers la Sibérie, la Russie, l'Allemagne pour arriver à Versailles 18 octobre 1788. Des

Il y a dix siècles, le monde de l'an Mil se souvient de Rome comme d'un âge d'or. Avec ses routes et ses cités abandonnées, les territoires de ses royaumes disloqués par l'irrésistible ascension des grands féodaux ; avec ses marges côtières et continentales devenues la proie des pirates et des barbares nomades, le troc remplaçant la monnaie, la famine, l'épidémie et une inquiétude diffuse face à l'au-delà, l'Occident offre l'image d'un évident déclin.

La réalité est cependant plus complexe. Le réchauffement du climat, la généralisation de l'assolement triennal, la charrue au coutre d'acier qui trace le sillon et rabat la terre avec son versoir, les regroupements des hommes en villages annoncent une renaissance prochaine. Après Cluny, le mouvement de fondation de monastères et les missions d'évangélisation en Scandinavie, en Pologne et en Hongrie, sont, avec la paix de Dieu, les signes d'un renouveau moral qui préside à l'émergence de nations nouvelles. « *C'était* – écrit le moine bourguignon Raoul Glaber – *comme si le monde lui-même s'était secoué et, dépouillant sa vétusté, avait revêtu de toutes parts une blanche robe d'églises* ».

Alors que les éphémères empires de Tiahuanaco et de Huari en Amérique andine ou des Toltèques de Tula, adorateurs de Quetzalcoatl, l'étoile du matin et serpent à plumes, annoncent les états incaïques et aztèques, les grandes civilisations du monde connu des Occidentaux, Byzance, l'Empire romain d'Orient, l'islam, l'Inde des Cholas de la côte de Coromandel et la Chine des Song, sont déjà celles du XXI<sup>e</sup> siècle. Lorsque les Vikings, après l'Islande et le Groenland, ouvrent la route de Terre-Neuve et commercent avec les Amérindiens et les Inuits, lorsque les négociants arabes de Bagdad, du Caire ou de Cordoue, à la recherche de l'or et des esclaves, traversent le Sahara ou atteignent Zanzibar et les confins de l'actuelle Afrique du Sud, ce sont les premiers linéaments du monde d'aujourd'hui qui sont tracés.

Esquisse d'une modernité naissante aussi, avec Ibn Sinna, l'Avicenne des Européens, philosophe, astronome, théologien, mais surtout médecin dont les traités inspirent les hommes de notre Renaissance ; avec Murasaki Shikibu, dame de la cour de Heian-kyo, la "Citée de la paix" du Japon des Fujiwara, auteur du premier roman de l'histoire, œuvre majeure de la littérature mondiale.

C'est enfin, en ce moment décisif de l'histoire humaine, l'an Mil, que les Polynésiens achèvent leur grande migration commencée trois mille ans auparavant, s'installent au "pays du long nuage blanc", Aotearoa, la Nouvelle-Zélande et dressent vers le ciel, les huit cents *mois* de l'île de Pâques dont les orbites, désormais vides, s'ouvrent depuis des siècles sur l'infini.

C'est le 8 avril 1786 que La Pérouse, parti de Brest en août 1785 pour une exploration du Pacifique et des côtes du continent australien, arrive en vue de l'île de Pâques. Découvreur de terres de l'Alaska à la Nouvelle-Calédonie, explorateur des mers de Corée, du Japon et de l'actuel Extrême-Orient russe, La Pérouse, l'un des plus grands marins français, représente, de par ses qualités humaines et ses méthodes de travail, le type même des ces navigateurs des Lumières, curieux et respectueux de la diversité du monde. Il appartient aussi à cette longue chaîne de conquérants de l'inconnu qui, patiemment, aux frontières du réel, font reculer les limites de la *terra incognita*.

« *L'homme... mesure la terre et le ciel, scrute les profondeurs... et le ciel ne lui apparaît pas trop haut ni le centre de la terre trop profond* » écrit à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, Marsile Ficin. Aujourd'hui, l'exploration de notre planète Terre est achevée et c'est vers d'autres horizons, notre satellite la Lune, Mars, Europe et les planètes extra-solaires récemment découvertes, que se portent nos regards et notre esprit dans une quête ininterrompue de l'ailleurs et de nos origines.

